

COMMUNICATIONS.

N° 1.

DÉCOUVERTE D'UNE INSCRIPTION LIBYQUE AUX CANARIES,
PAR LE GÉNÉRAL FAIDHERBE.

Le curé don Aquilino Padron de la cathédrale de Las Palmas, chef-lieu de la grande Canarie, vient de faire une découverte très-intéressante, celle d'une inscription libyque dans l'île de Fer. Cela résulte d'une communication faite à la Société de géographie de Paris, par M. Berthelot, consul de France à Sainte-Croix de Ténériffe.

Les deux cents inscriptions connues jusqu'à ce jour proviennent de la contrée que les Romains appelaient Numidie, à l'exception de deux ou trois, qu'on a trouvées dans les autres parties de l'Algérie; aucune n'a encore été signalée au Maroc, et voilà qu'on en découvre une dans la plus occidentale des Canaries!

Au sud de Valverde, chef-lieu de l'île de Fer, près d'un petit bois nommé dans le pays *Pinos d'el Julan*, le long d'un sentier escarpé qui descend à la mer, on trouve une longue coulée de laves basaltiques à surface lisse, de plus de 400 mètres de longueur, couverte de dessins, de caractères qui semblent avoir été gravés au moyen d'une pointe assez obtuse. Quelques parties ont été copiées et envoyées par don Aquilino Padron. J'y ai reconnu, parmi une foule de figures qui ne sont que de capricieux dessins ou peut-être des emblèmes, une inscription libyque de deux lignes que voici :

2 1 C E J II
2 C O I

Les lettres ont environ 5 centimètres de longueur. L'inscription est horizontale comme celle de Tugga et contrairement aux épitaphes numidiques proprement dites, qui sont écrites, comme on le sait, verticalement de bas en haut.

La situation de cette inscription dans les laves, et au milieu d'une longue bande de dessins, ne permet pas de supposer qu'elle soit une épitaphe. C'est une inscription dans le genre des inscriptions rupestres du Sahara, rapportées par M. Duveyrier.

Par son ensemble, cette inscription paraît tenir le milieu entre celle de Tugga et les épitaphes numidiques. Elle n'a pas ces points nombreux qui caractérisent les textes rupestres du Sahara et l'écriture actuelle des Touaregs.

Les dessins qui entourent l'inscription sont des ronds, des spirales, etc... Certains d'entre eux pourraient passer pour des lettres libyques isolées.

En 1862, le docteur Charles Fritsch, de Francfort, a trouvé sur une roche de la grotte de Belmaco, dans l'île de la Palma (une des Canaries), des caractères semblables à ceux qui entourent l'inscription de l'île de Fer et qui ont évidemment la même origine.

N° II.

RECHERCHES SUR LE TYPE DE LA DÉMÉTER VOILÉE DANS L'ART GREC.

§ I. Le monument qui sert de point de départ à cette étude est une tête de femme voilée en marbre, fragment de statue grecque, trouvé par l'auteur à Apollonie d'Épire et rapporté par lui au Louvre. Ce qui rend tout d'abord la tête d'Apollonie digne d'une attention particulière, c'est un caractère de gravité douce et triste, qui s'écarte sous certains rapports de